

FAITS & DOCUMENTS

LETTRE D'INFORMATIONS CONFIDENTIELLES D'EMMANUEL RATIER

SOMMAIRE

N° 120 50 F

1^{er} au 15 novembre 2001

► DOSSIER : **Le Siècle (7)**
(p.1-2-6-7)

► POLITIQUE : (p.3-4)

► LOBBIES : (p.5)

► ETRANGER : (p.8)

► ECONOMIE : (p.9)

► KIOSQUE : (p. 10-11)

► POLITIQUEMENT INCORRECT :
(p.12)

INDEX

Adler A.p.4	Pflimlin R.p.1
Ariès P.p.10	Pinault F.-H. ...p.1/2
Ben Laden O. p.4/8	Plénel E.p.10
Blair T.p.8	Poutine V.p.6
Blocher C.p.8	Raffarin J.-P.p.2
Brigneau F.p.11	Ralli G.p.2
Bush G.p.8/9	Rameix G.p.2
Chiappe J.-F.p.10	Ramirez Sanchez I. p.3
Chirac J. ...p.2/3/4/5	Reynouard V. ...p.10
Coutant-Peyre I. p.3	Rouart J.-M.p.6
Dantec M.p.4	Rothschild de E. p.2/6
Delanoë D.p.3	Rushdie S.p.3
Del Valle A.p.5	Salamé G.p.6
Furet F.p.11	Sampermans F. p.6
Garuady R.p.3	Shahak I.p.11
Gaubert P.p.5	Shamir I.p.11
Gaysot J.-C. p.3/4	Sharon A.p.5
Gelli L.p.5	Sorors G.p.9
Guigou E.p.3/4	Sussfeld A.p.7
Houellebecq M. p.3/10	Tenet G.p.9
Jospin L.p.3	Thévenin P.p.7
Kahane M.p.4	Thierry J.-P.p.7
Lanzmann C. ...p.12	Valdes-Boullouque M. p.7
Le Pen J.-M.p.2	Vatier B.p.7
Pasqua C.p.5	Vitoux F.p.7
Perrin M.p.1	Vial P.p.10

DOSSIER

LE SIECLE 2001 (7)

Voici la fin (1) des biographies des nouvelles personnalités admises comme invités en 2000 et 2001 au sein du club **Le Siècle**, qui peut être considéré comme le principal réseau de pouvoir en France. On le vérifie aisément à l'énoncé des postes occupés par ses membres, aussi bien aux gouvernements ou les banques, que les entreprises ou les médias. Evidemment, par-delà les étiquettes politiques, ils incarnent le véritable pouvoir d'aujourd'hui et de demain en France.

1. Voir *F&D* 112 à 116 et 118. L'historique complet, avec biographie de ses membres depuis les années 70 a été publié dans *Enquête au cœur du pouvoir*, avec des mises à jour effectuées dans *F&D* : 1996 (8, 30), 1997 (63), 1998 (n° 75 à 79) et 1999 (88 et 89). Cet ouvrage peut être commandé à notre adresse, y compris avec les suppléments réunis dans un tiré à part, pour 250 F port compris.

Marc Perrin de Brichambaut. Conseiller d'Etat, né le 29 octobre 1948 à Rabat (Maroc). Il est le fils de **Guy Perrin de Brichambaut**, ingénieur agronome et fonctionnaire international. Son frère, **Hubert Perrin de Brichambaut**, a notamment été directeur financier de Rhône-Poulenc Chimie (1992-1993), directeur général de Rhodia papier, peinture et matériaux de construction (1997-1999) et depuis lors de Rhodia Food. Ancien élève de l'Ecole normale supérieure, Marc Perrin de Brichambaut est agrégé de géographie et diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris. Il est devenu auditeur au Conseil d'Etat, à sa sortie de l'Ena, en 1974. Maître des requêtes en 1979 et conseiller d'Etat en 1992, ce membre du Parti socialiste fut assistant spécial du secrétaire général adjoint des Nations Unies pour les questions économiques et sociales internationales (1978-1981) puis conseiller technique du ministre socialiste des Affaires étrangères **Claude Cheysson** (1981-1984), directeur du cabinet de **Roland Dumas** au secrétariat d'Etat aux Affaires européennes (1984-1985) et au ministère des relations extérieures (1985-1986). Conseiller culturel à Washington (1986-1988), il sera conseiller diplomatique de **Jean-Pierre Chevènement** au ministère de la Défense en 1988-1989, puis chargé de mission, à ses côtés, au même ministère (1989-1991). En juin 1991, il devient ambassadeur, représentant de la France aux négociations de Vienne sur les forces armées classiques et sur les mesures de confiance et de sécurité en Europe, puis, en novembre 1994, directeur des affaires juridiques du Quai d'Orsay. Depuis août 1998, il dirige les affaires stratégiques au ministère de la Défense et siège à la Cour permanente d'arbitrage de La Haye.

Rémy Pflimlin. Directeur de société, né le 17 février 1954 à Mulhouse (Haut-Rhin). Ancien élève d'HEC, il a débuté sa carrière à *Jours de France* de **Marcel Dassault**, où il fut notamment directeur de la publicité. En 1985, il rejoignit *Les Dernières nouvelles d'Alsace* comme directeur adjoint de la publicité, puis devint directeur commercial (1988-1991). Directeur général adjoint de la société éditrice du quotidien *L'Alsace* en juin 1991, ce vice-président du Syndicat de la presse quotidienne régionale (SPQR) en devint président du directoire et directeur de la publication en janvier 1993. En 1999, **Marc Tessier**, membre du Siècle, l'a recruté comme directeur général de *France 3*. Il n'a qu'un lointain degré de parenté avec le dernier président du Conseil de la IV^e République.

François-Henri Pinault. Président de sociétés, né le 28 mai 1962 à Rennes (Ille-et-Vilaine). A son mariage, en 1996, étaient présents, parmi les 800 invités, **Ambroise Roux**, **André Rousselet**, **Albert Frère**, **Jacques et Benadette Chirac** (venus en hélicoptère), **Jean-Marie Messier** (qui habite juste à côté) le patron du *Monde* **Jean-Marie Colombani**, **Alain Delon**, **Bernard-Henri Lévy** (avec qui il est très lié, ayant eu son premier poste d'administrateur dans l'entreprise de bois du père de l'essayiste), etc. « Le gratin du CAC 40, les hommes politiques, les patrons des médias goûtent au caviar du troisième homme le plus riche de France et s'abreuvent à son Château Latour [...] Cette célébration politico-mondaine officialisait la naissance d'une dynastie d'affaires (*La Tribune*, 12 avril 2001). » Chaque invité au château de La Mormaire devait par ailleurs s'asseoir sur un coussin spécialement brodé pour l'occasion aux initiales

(Suite page 2)



DOSSIER

(Suite de la page 1)

des futurs époux. Breton par son père, d'ascendance irlandaise par sa mère (son père s'est remarié), il est en effet le fils de l'homme d'affaires milliardaire (sa fortune est estimée à 70 milliards de F) **François Pinault**, l'un des plus proches amis de **Jacques Chirac**, qui aime à dire : « La considération se mesure à l'épaisseur du portefeuille. » *L'Express* (10 décembre 1998) titrait en « une », *Enquête sur l'homme le plus riche de France*, et le magazine *Forbes* (juillet 1998) le classait au 5^e rang des fortunes professionnelles mondiales. Aimant tout contrôler, il déteste que l'on s'intéresse de trop près à lui, ayant facilité la sortie d'une biographie « autorisée », *François Pinault* de **Pierre Daix** (1999), et tout fait pour que ne paraisse pas *François Pinault, milliardaire. Les secrets d'une incroyable fortune* de **Pierre-Angel Gay** et **Caroline Monnot** (1999), où l'on découvre ses liens d'amitié, dans les années 70, avec le RI **Jean-Marie Le Chevallier** qui lui présentera **Jean-Marie Le Pen** (ils réveillonneront et partiront en vacances ensemble). **François-Henri Pinault** porte en réalité le même nom que son père, Henri n'étant que son second prénom : depuis quatre générations, tous les héritiers Pinault s'appellent François. Diplômé de l'École des hautes études commerciales (1985), il a effectué son service national comme coopérant au poste d'expansion économique du consulat français à Los Angeles, puis a débuté comme vendeur interne chez **Pinault Distribution** (bois et matériaux) avant de lancer la centrale d'achat du groupe, où il sera « coraqué » par le fabiusien **Serge Weinberg**, directeur général de PPR. En 1989, il est chargé par son père de redresser la filière des menuiseries industrielles du groupe, **France Bois Industrie**. Président de **Pinault Distribution** en 1991, il accède à celle de la **Compagnie française de l'Afrique occidentale** en 1993, réussissant une belle OPA sur la **SCOA** (notamment grâce à l'aide de « l'Africain de Chirac »), **Fernand Wibaux**, ex-ambassadeur et proche de **Jacques Foccard**. En 1997, il est jugé digne d'accéder à la présidence de la **Fnac** (13 000 salariés, 19 milliards de F de chiffre d'affaires, 79 magasins), où il profitera des conseils de son fondateur, l'ex-trotskyte **André Essel**. Dans un éditorial du journal de la Fnac, *Contact*, intitulé *Il faut sauver la culture*, il prendra très nettement position contre le **Front national**, faisant ainsi entrer une composante politique dans la gestion économique du groupe. « Si François-Henri Pinault réussit à la Fnac, il y aura perpétuation de la monarchie absolue » confiait **Ambroise Roux** peu de temps avant sa mort (*La Tribune*, 12 avril 2001). Sur la suggestion d'**Alain Minc**, une espèce de fondation, la **SARL Pinault Trustee** sera créée, sous la forme d'un

« comité de sages » (**Jean Peyrelevede**, **Alain Minc**, **Gérard Eskénasi**, **Jérôme Monod**, etc.) pour déterminer si le fils, à 37 ans, est digne de succéder au père. Chaque année, il passera dès lors devant ce « grand jury ». L'examen fut sans doute positif puisque, en 2000, il devient président du conseil **PPR Interactive**, la branche Internet de **Pinault Printemps Redoute**. Il préside depuis lors l'**Electronic Business Group**, créé en 1998 par **Pierre Reboul** pour regrouper les 140 plus grandes entreprises françaises de la nouvelle économie et les plus prometteuses des « start-up ». En 2001, il devient cogérant, avec son père, de la société en commandite **Financière Pinault**, la holding mère (à 100 %) d'**Artémis**, qui contrôle elle-même 45,06 % de PPR, l'une des principales valeurs de la Bourse de Paris (sur la véritable structure financière du groupe, dans laquelle on retrouve une société de Curaçao, aux Antilles néerlandaises, lire *Courrier International* du 2 mars 2000, *François Pinault, enquête sur un entrepreneur trop habile*, et *Curaçao : révélations sur le mystère Pinault, Le Nouvel observateur*, 24 février 2000). A noter que François Pinault, qui avait été parrainé pour entrer au **Siècle** et avait fait des pieds et des mains pour y entrer, ne se présenta pas à l'« examen de passage », ne prévenant même pas son parrain, un important banquier de la place de Paris.

Jean-Pierre Raffarin. Complément à la biographie détaillée parue dans *l'Encyclopédie politique française*. Ce consultant en communication, fils du député et secrétaire d'Etat mendésiste **Jean Raffarin** (qui finira sa carrière, battu par un certain **René Monory**... qui mettra le pied à l'étrier à son fils. Il est décédé le 17 janvier 1996), préside, depuis 1988, le conseil régional de Poitou-Charente. Député européen depuis 1989, il fut réélu en 1994, devenant questeur du Parlement européen. Maire-adjoint de Chasseneuil-du-Poitou (la commune où est implanté le **Futuroscope**), ce giscardien « pur sucre » a présidé l'intergroupe des élus de l'Atlantique, ayant été à l'origine du lancement de l'**Atlantic Group**, et signera *Le Livre de l'Atlantique* (1994). Ministre des Petites et moyennes entreprises, du Commerce et de l'Artisanat dans les deux gouvernements **Juppé**, de mai 1995 à juin 1997, il fut également, à partir de juillet 1996, ministre des Professions libérales. Elu sénateur PR de la Vienne en septembre 1995, il devait céder son fauteuil à son suppléant, **Guy Robert**. Il sera réélu sénateur de la Vienne en septembre 1997, étant, à partir d'octobre 1998, viceprésident de la commission des Affaires économiques du Sénat. Après avoir présidé l'**Association des présidents de conseils régionaux**, il

préside, depuis décembre 1998, l'**Association des régions de France**. Ancien délégué général adjoint du **Parti populaire pour la démocratie française**, il est, depuis 1997, vice-président de **Démocratie libérale**. Il a été l'invité de la fraternelle maçonnique la plus huppée, le **Carrefour de l'amitié**, le 25 février 1997. Sa biographie paternelle détaillée est parue dans *l'Histoire familiale des hommes politiques français* (1997).

Georges Ralli. Banquier, né le 23 juillet 1948 à Nancy (Meurthe-et-Moselle). Diplômé de l'**Institut commercial de Nancy** et de Sciences Po, ainsi que titulaire d'un DESS de banque et finance, il a débuté avec **David Dautresme** au **Crédit lyonnais**. En 1986, ce spécialiste des privatisations est recruté par **Antoine Bernheim** pour plancher sur celles d'**Alcatel-Alsthom** et **Saint-Gobain**. Passé l'année suivante aux fusions-acquisitions (**British Airways-TAT**, **Rallye-Casino**), il a été coopté, en mars 1993, comme 14^e associé-gérant de **Lazard Frères**.

Gérard Rameix. Conseiller à la Cour des comptes, né le 28 janvier 1952 à Paris. Il est fils et frère de médecins. Diplômé de Sciences Po Paris et titulaire d'un DES de droit public, il est sorti de l'Ena en 1978, rejoignant alors la Cour des comptes puis passant à la direction du Budget en 1982-1984. Conseiller technique de **Jacques Chirac** à Matignon de 1986 à 1988, il entre, en août 1989, à la **Banque Hottinger & Cie**, comme directeur des affaires industrielles. Directeur des opérations financières et des investissements (1990-1993) et parallèlement président de **Finindex**, il devient, en octobre 1993, directeur de la **Caisse nationale d'assurance maladie des travailleurs salariés** (ou CNAM), s'employant à éliminer **Force ouvrière** de la présidence au profit de la **CFDT**. En mauvais terme avec son ministre de tutelle **Jacques Barrot**, ce « techno-boy » rejoint, en mars 1997, le cabinet du Premier ministre **Alain Juppé**, comme directeur adjoint en charge des questions économiques (ses tâches essentielles seront de procéder à la privatisation de **Thomson** et de boucler la fusion **Dassault-Aérospatiale**). A la suite de la dissolution de l'Assemblée et le retour de la gauche au pouvoir, ce cavalier émérite obtient en juillet 1997 la direction générale de la **Commission des opérations de bourse** (dont le président est **Michel Prada**, membre du **Siècle**). Il a cosigné *Syndicats et patrons en Grande-Bretagne* (1980).

Edouard de Rothschild. Banquier, né le 27 décembre 1957 à Neuilly-sur-Seine (Hauts-de-Seine). Il descend en ligne directe de **Mayer-Anselme Rothschild** (1743-1812), dont les cinq fils furent admis dans la noblesse autrichienne par diplôme du 25 mai 1817 et nommés barons par un

(Suite page 6)



POLITIQUE

► A l'Elysée, on est certain de la victoire de **Jacques Chirac** l'année prochaine. Son conseiller spécial, **Jérôme Monod**, multiplie les contacts avec les jeunes énarques et X-Mines en vue de constituer les futurs cabinets ministériels. A gauche, on est du même avis : des listes circulent déjà en vue de reclassements. Pour le seul ministère de la Culture, la liste comprend 24 noms.

► Sur plainte de six associations pro-immigrés ou communautaires, trois nationalistes sont passés en jugement le 19 octobre pour « incitation à la haine raciale » devant le tribunal correctionnel de Nancy, pour avoir crié, lors d'une manifestation, d'Unité radicale et du Front de la jeunesse, le slogan « Terroristes à mort, immigrés dehors ». Le procureur a demandé 5 000 F d'amende et cinq ans d'interdiction de droits civiques, civils et d'exercices de pouvoir juridictionnel, et les parties civiles 10 000 F chacunes en plus des dépens.

► L'écrivain irano-britannique (membre de la Grande Loge d'Angleterre) **Salman Rushdie**, qui avait fait l'objet d'une *fatwah*, a été nommé docteur honoris causa de l'université Paris VII-Denis Diderot le 10 octobre (*Journal officiel* du 18).

► Pour « obscénité », **André Bonnet**, président de Promouvoir, qui avait obtenu le classement X de *Baise moi!*, et prépare un périodique (*F&D 119*), vient de porter plainte contre Plateforme de **Michel Houellebecq**, demandant, non son interdiction, mais sa condamnation avec dommages et intérêts. Comme il est secrétaire départemental du MNR du Vaucluse et a conduit sa liste aux élections municipales d'Avignon, le MNR a tenu à se désolidariser de cette initiative, qu'il estime « contraire au principe même de la création littéraire ».

► **Valéry Giscard d'Estaing** a proposé à **Yves de Chaisemartin** la création, autour du *Figaro*, d'un club de réflexion de haut niveau, qui regrouperait des personnalités comme **Helmut Schmidt** et **Margaret Thatcher**.

► Citant en exemple l'*outing* de **Bertrand Delanoë**, son homologue social-démocrate berlinois, **Klaus Wowereit**, a revendiqué son homosexualité la semaine dernière.

► Chauffeur de maître après avoir été chauffeur à *L'Humanité*. Etonnant glissement proposé, sans aucune ironie, par un cabinet spécialisé dans la reconversion de salariés licenciés.

► Pour la première fois, le 30 septembre, le nouvel évêque de Versailles, Mgr **Eric Aumonier**, a célébré une messe traditionnelle à Notre-Dame-des-Armées, ce que son prédécesseur, Mgr **Jean-Charles Thomas**, n'avait jamais fait.

► « A titre personnel » (sic), le secrétaire général du RPR **Serge Lepeltier** vient de se prononcer, dans le magazine homosexuel *Illico*, en faveur de la création d'une « commission gay » à l'intérieur du mouvement chiraquien.

► Le ministre du Travail **Elisabeth Guigou** a abandonné sa coiffure frisée après un déjeuner avec les rédactrices du magazine *Elle*, qui lui ont assuré que son ancien « look » était plus photogénique.

► Emprisonné à vie, **Illitch Ramirez Sanchez**, dit **Carlos**, va se remarier avec son avocate, Me **Isabelle Coutant-Peyre**. Outre ses activités d'avocate (notamment de militants de mouvements de libération du tiers-monde), cette ancienne secrétaire de la conférence du stage est directrice de la rédaction d'*A Contre-Nuit*, mensuel de réflexion géopolitique dont l'inspirateur est le philosophe **Roger Garaudy** (dont elle fut le défenseur lors du procès intenté contre son essai sur *Les Mythes fondateurs de la politique israélienne*). Fondateur, en 1986, de l'association SOS-Bavures policières, elle est secrétaire générale de l'Association Roger Garaudy pour le dialogue des cultures. Fille de **Bernard Coutant**, ingénieur, qui fut notamment le directeur et le contrôleur général de la Garantie mutuelle des fonctionnaires, elle a été mariée, durant une vingtaine d'années, à un cadre RPR.

► Comme à Paris, **Gérard Collomb** et **Michel Destot**, respectivement maires de Lyon et de Grenoble, ont décidé de célébrer les PACS en mairie, une disposition qui n'est nullement prévue dans la loi (qui prévoit le tribunal).

► Culte de la personnalité : « Efficace », « solidaire », « humain »... Les services de **Jean-Claude Gayssot** viennent d'éditer à 20 000 exemplaires une luxueuse brochure à la gloire des cinq années passées par cet apparatchik communiste au ministère de l'Équipement et des Transports.

► La presse fait le black-out total sur la mise en examen et en détention préventive du vice-président des Prud'hommes de Mantes, **Jean-Louis Bource** (qui en était le président jusqu'en janvier 2001), pour « actes de pédophilie ». Est-ce parce qu'il est élu de la CGT ?

► Les services secrets s'inquiètent du grand nombre d'« Afghans français », c'est-à-dire de Français musulmans, d'origine arabe, africaine ou française (notamment guadeloupéenne) ayant effectué des séjours et stages d'entraînement en Afghanistan, en Bosnie ou en Tchétchénie, qui n'étaient pas fichés. Le chiffre devrait dépasser rapidement le millier.

► **Lionel Jospin** soupçonne le RPR d'avoir donné des consignes à ses militants, comme à Perpignan, de l'accueillir désormais, lors de ses visites officielles en province, aux cris de « Michel! Michel! », son pseudonyme chez les trotskystes.



Là où sont les Hommes, créer les Emplois.
Là où sont les Emplois, préparer les Hommes.

Neuilly, le 21 Septembre 2001

Madame, Monsieur,

Vous recherchez peut être un **Chauffeur de Direction** pour votre société.

SODIE est aujourd'hui mandatée par le **Journal de l'Humanité** afin d'aider leurs salariés licenciés pour raison économique, dans leur réorientation professionnelle.

C'est dans ce contexte que nous vous proposons la candidature de Monsieur **Gaétan** [REDACTED]

Cette personne possède des compétences techniques validées, et souhaite pouvoir intégrer un poste lui permettant de développer de nouveaux acquis professionnels.
Dynamique, ce candidat sait faire face aux situations auxquelles il est confronté avec réactivité.

Nous sommes à votre disposition pour de plus amples renseignements au : 01 [REDACTED]
Pour votre information, notre action est **sans frais ni commissions**.

Nous vous remercions par avance de l'intérêt porté à notre mission et vous prions d'agréer, Madame, Monsieur, l'assurance de notre considération.

Sandrine PAL
Consultante

POLITIQUE

★ Après nos révélations sur l'ignoble site ultra-sioniste du Comité pour une information juive (cpiaj.gesnet.net), dont les responsables seraient liés à la Ligue de défense juive de feu le rabbin raciste **Meir Kahane**, *Le Monde* s'est décidé à leur consacrer un article. Mais aucune association théoriquement « antiraciste » n'a encore porté plainte.

► Rectificatif : Le titre de l'ouvrage du chauffeur de **Jacques Chirac** est *25 ans avec lui* et non *Conduite à gauche* qui est celui du chauffeur de François Mitterrand.

► Changement notable, bien que passé inaperçu, au sein du Sénat : à la suite du renouvellement de la fin septembre, **Jacques Pelletier**, président du groupe du Rassemblement démocratique et social, ne siègera plus au sein de l'intergroupe de la majorité sénatoriale (RPR, RI, Union centriste), à la suite du renforcement de la fraction la plus à gauche du RDSE.

► La nouvelle conférence d'**Alexandre Adler**, directeur de *Courrier International*, sur les attentats aux Etats-Unis et **Ben Laden** est intégralement disponible sur le site... de la Compagnie financière Edmond de Rothschild.

► « On pourrait supprimer les deux tiers administratifs des Hôpitaux de Paris sans qu'il se passe rien. » Propos du Pr **Philippe Even**, président de l'Institut Necker, ex-doyen de la faculté de médecine, dans *Les Scandales des Hôpitaux de Paris et de l'Hôpital Pompidou* (Le Cherche-Midi).

► Depuis les attentats aux Etats-Unis, la fréquentation d'Eurodisney est tombée de 30 000 à 7 000 visiteurs, pour remonter, d'après la direction (donc sans doute beaucoup moins) à 15 000.

► La psychanalyste et psychiatre **Caroline Eliacheff**, qui entre au Haut Conseil de la population et de famille, est la fille de l'ancien secrétaire d'Etat à la Condition féminine **Françoise Giroud**. Elle fut vice-présidente de l'association La Cause des bébés.

► Mgr **Robert Le Gall**, qui vient d'être nommé par **Jean-Paul II** évêque de Mende, a été l'initiateur du Groupe de Chevetogne, né à Rome en septembre 1992, qui contribue à une meilleure liaison entre les communautés monastiques d'Orient et d'Occident. Il était présent aux fameuses Journées liturgiques de Fontgombault (22 au 24 juillet 2001), où fut longuement discuté le retour à une messe traditionnelle « adaptée » (différente à la fois de la messe traditionnelle et celle du nouvel Ordo).

► Pour succéder à **Michelle Demessine**, aucun « poids lourd » du Parti communiste ne souhaitait « aller au charbon » en entrant au gouvernement : le PC table sur un échec de la gauche aux élections de 2002, et le poste n'est donc assuré que pour quelques mois.

► **Marie-Christine Blandin**, qui a fondé une association pour le mandat politique unique, fait des pieds et des mains pour conserver son siège de conseiller régional alors qu'elle vient d'être élue sénateur des Verts.

★ Les anciens combattants de la Guerre d'Algérie vont avoir leur monument quai Branly. Un invraisemblable monument (de 6 millions de F) se composant de trois colonnes de six mètres de haut. Sur la première, les noms de 22 400 morts officiels défileront sur un écran d'ordinateur (on imagine sans peine ce qu'il deviendra au bout de deux ou trois mois d'usage), sur la deuxième on gravera les dates du conflit et sur la troisième, un clavier d'ordinateur permettra de trouver les noms.

► Le Mémorial du franc français, qui entend « participer à la collecte des derniers francs français » et entretenir sa mémoire par l'« érection d'un monument commémoratif » est présidé par **Olivier Bidou** et a pour secrétaire général **Louis Girard**, secrétaire de l'étonnante association Trop d'immigrés-La France aux Français (biographie détaillée dans *l'Encyclopédie politique française*).

✎ Soupçonné de coordonner le réseau français d'**Oussama Bin Laden**, l'informaticien **Kamel Daoudi**, qui a effectué un stage en Afghanistan, surnommé le « djihadiste de la Toile » (il transmettait, via Internet, les messages codés entre les membres du réseau), connaissait un ministre français, en l'occurrence **Marie-Noëlle Lienemann**, secrétaire d'Etat socialiste au Logement et ex-maire d'Athis-Mons, qui lui avait fourni un emploi-jeunes (s'occuper d'un cyber-café!) de 1998 à 2000.

► A la différence du PS **Claude Bartolone** et du Vert **Jean-Luc Bennahmias**, **Jean-Claude Gayssot** se réjouit du parachutage du ministre de l'Emploi **Elisabeth Guigou** en Seine-Saint-Denis (où elle doit reprendre la circonscription de **Véronique Néiertz**) : « C'est très bon pour nous, elle peut être battue par un communiste. »

EN HAUSSE



EN BAISSSE

● **Maurice Dantec**. L'écrivain ne fait pas dans la dentelle dans son nouveau livre, *Laboratoire de catastrophe générale*, qui vient de sortir chez Gallimard : 1) Sur l'inculpation du général Pinochet : « Jamais, sauf à l'occasion du défilé de la Fierté gaie, on aura vu un tel déluge de bons sentiments humanitaires, chargés ici de nous faire oublier les crimes originels du régime socialo-communiste mis en place par le "Frente popular", destruction civiles qui aboutirent finalement au putsch militaire de septembre 1973. » 2) « Se faire traiter de "fasciste" par un ancien stalinien travaillant à *Marianne* ou à *Télérama*, ou bien par un néo-trotskyiste tenant plusieurs rubriques spécialisées dans *Les Inrockuptibles*, *Nova-Mag* ou *Libération*, est une forme de compliment dont personnellement je ne me lasse point. »

● **La Fnac**. Désireuse, suite aux événements du 11 septembre, « de répondre aux intolérances (sic) avec sa seule arme : la culture », la société du groupe Pinault qui se présente comme l'« agitateur culturel », propose un « kit » contre l'intolérance, c'est-à-dire un ensemble de livres, de bandes dessinées et de CD musicaux invitant « à la réflexion et au discernement ». On y trouve des textes d'Enki Bilal, Salman Rushdie, Marek Halter, etc.

● **Le jury Goncourt**. Alors même que *Plateforme* de Michel Houellebecq, un jeune auteur qui en est seulement à son troisième roman (plus un essai sur Lovecraft), se situe en tête des ventes depuis deux mois, il vient de disparaître de la sélection des titres tant pour le Goncourt que pour le Fémina pour cause de « non politiquement correct ».

LOBBIES

► Chargé de la répression dans les milieux nationalistes auprès de **Charles Pasqua**, **Patrick Gaubert**, président de la Licra, a été décoré des insignes de chevalier de la Légion d'honneur par **Jacques Chirac** en personne le 8 octobre à l'Élysée. Selon le président de la République, qui a assuré qu'il « partageait les valeurs » de la Licra, ce dernier a trois passions : « Son métier (NDLR : chirurgien-dentiste), la politique et la défense des droits de l'homme. »

► Soirée houleuse pour **Didier Bariani**, président de l'UDF Paris, qui avait invité il y a une quinzaine, **Pascal Boniface**, président de l'Institut des relations internationales et stratégiques, pour animer un débat sur la situation au Proche-Orient. Bien que membre du Parti socialiste, cet expert en stratégie, auteur d'une *Lettre à un ami israélien* (dans *Le Monde*), n'a pas caché l'inquiétude que lui posait la stratégie jusqu'aboutiste de l'Etat hébreu. Explication de cette invitation par celui qui se définit comme un « ami d'Israël » : ils appartiennent tous les deux à la même loge.

► Dans *Le Livre noir de la pub* (Stock), **Florence Amalou**, journaliste au *Monde*, assure que les publicitaires **Jean-Claude Boulet** et **Pierre Siquier** sont francs-maçons.

► Nous avons déjà évoqué la présence de nombreux francs-maçons dans l'équipe de campagne présidentielle de **Jean-Pierre Chevènement**. Celle-ci se confirme avec la nomination, comme conseiller politique, du préfet **Gérard Cureau**, qui assurait la liaison avec le Grand Orient de France lorsque celui-ci était ministre de l'Intérieur.

► Le géopoliticien **Alexandre Del Valle** a été l'orateur vedette du colloque organisé par le B'naï B'rith au Sénat, le 12 octobre, sur le thème *Les Nouveaux visages de l'antisémitisme*. Les orateurs étaient **Mickaël Prazan**, **Paul Kieusseian**, président de l'Association arménienne Sassoun, **Abdul Hadi Palazzi**, directeur de l'Association culturelle musulmane italienne, les chercheurs **Pierre-André Taguieff** et **Jacques Tarnéro** (de la Licra), **Richard Séréro** (premier vice-président de la Licra et étroitement lié à **Patrick Gaubert**), **Corinne Lepage** (née **Lévy**), ancien ministre chiraquien de l'Environnement et présidente de Cap 21, le ministre **François d'Aubert** et **William Goldnadel**, président d'Avocats sans frontière et pasquaien de toujours. Toujours en verve, **Alexandre Del Valle** devait commencer son intervention par cette citation du général israélien d'extrême droite **Ariel Sharon** : « Est-ce que l'Occident aura le courage de refuser un Munich islamiste? »

► A l'initiative du B'naï B'rith, sort, en parallèle, aux éditions NM7, *Les Nouveaux visages de l'antisémitisme*.

► D'après nos informations, **Alexandre Del Valle**, dont les textes sont désormais systématiquement repris par les sites Internet Amisrahai.org (Amis d'Israël) et cpiaj, devrait être prochainement l'invité de la loge du B'naï B'rith d'Enghien-les-Bains.

► Sœur **Bénédicte Salmon**, religieuse de Notre-Dame-de-Sion, est décédée le 21 septembre, à 92 ans. De tous les combats pour le rapprochement judéo-chrétien, elle avait joué un rôle majeur, au sein de l'Eglise, notamment par son influence sur **Yves Congar**, pour obtenir de substantiels changements dans la doctrine ancestrale de l'Eglise sur les Juifs. Il est méconnu qu'elle accompagnait **Jules Isaac**, personnalité majeure du B'naï B'rith, lors de sa rencontre avec le pape **Jean XXIII**, qui devait aboutir à la déclaration *Nostra Aetate*. En 1970, elle fut à l'origine du Service Information documentation juif et chrétiens (Sidic) de l'Eglise de France. En 1989, elle avait reçu le Prix de l'Amitié judéo-chrétienne avec le Grand Rabbin **Kaplan**.

► Obscure affaire de règlements de compte, à la suite de la préparation d'un putsch avorté contre le président congolais **Laurent-Désiré Kabila**, qui a entraîné l'assassinat rituel de deux opposants le 20 décembre 2000 à Chasse-sur-Rhône (le président sera finalement assassiné le 16 janvier 2001). La chambre de l'instruction de Grenoble a examiné le 11 octobre (voir *Libération* du 16 octobre) le dossier de trois Européens emprisonnés depuis mai 2001 pour « complicité d'assassinat ». Parmi eux, figure **Alain Deverini**, un riche architecte décorateur de Monaco, qui avait loué l'hélicoptère qui avait servi, le 10 août 1983, à l'évasion d'une prison genevoise de **Licio Gelli**, le Grand Maître de la loge d'influence Propaganda Due (P2), ainsi que la voiture qui l'attendait à l'arrivée. Il avait également salarié son fils, **Rafaelo Gelli** (selon *Le Dauphiné libéré*, 7 juin 2001).

► Déjà mise en cause dans une affaire de corruption maçonnique (F&D 116), **Claude Boucheron**, ex-délégué général de l'Association du développement au conseil général du Loiret, est à nouveau mis en cause devant la justice, étant passé devant le tribunal d'Orléans, début octobre, pour « indélicatesses » lors de la construction d'une usine à Chéry, où avaient été réalisés 3 millions de F de fausses factures. Le marchand de biens, impliqué dans l'achat du terrain, **Yves Noublanche**, également mis en examen (tout comme l'architecte **Pierre Bassaistéguy**), est accusé de lui avoir vendu une maison à moitié prix de sa valeur et avoir bénéficié d'un chalet aux Contamines.

► Le prochain Grand Maître de la Grande Loge nationale française, **Jean-Charles Foellner** (F&D 118), a fondé et dirige l'association caritative Hôpital Assistance, très active dans le milieu hospitalier.

► Mise au point : A la suite de notre écho (F&D 117) sur la conférence d'**Alexandre Del Valle**, *Le Nouvel Hebdo* s'est appuyé sur celle-ci en prétendant que nous avions fourni « un (sic) clé » sur le fait que « les francs-maçons et le B'naï B'rith "tiennent" (sic) *Radio Courtoisie* », abusant ainsi des « auditeurs de bonne foi ». Cette interprétation est totalement fautive. Même si *Radio-Courtoisie* était citée, nous ne cherchions nullement à mettre en cause cette station à laquelle nous collaborons régulièrement et qui est l'unique « radio libre du pays réel ».



DOSSIER

(Suite de la page 2)

autre diplôme de l'empereur d'Autriche du 22 septembre 1822, en raison des multiples services financiers rendus à la Sainte Alliance pour renverser **Napoléon I^{er}** (donc contre la France, ce qui explique qu'aucun texte ne les a jamais autorisés à porter, en France, le titre de baron). Il est le fils du baron **Guy de Rothschild**, banquier et président du Fonds social juif unifié (1950-1982), et de **Marie-Hélène van Zuylen de Nyevelt de Haar** (décédée), qui fut « la reine de Paris » (*Le Figaro*, 2 avril 1995). Après le lycée Condorcet et le collège Stanislas de Paris, il est passé par Paris II-Assas et l'université de New York. Licencié en droit et titulaire d'un MBA en finance, il a effectué toute sa carrière dans la banque. D'abord à la Banque Wertheim de New York (1983-1985), puis à la Banque Eurofin (1985-1987) de **Georges Plescoff**, avant de rejoindre le groupe familial. Directeur (1989-1991) puis gérant (1991-1993) et associé-gérant depuis 1993 de Rothschild & Cie Banque, il est administrateur de plusieurs de ses filiales et appartient à la commission des finances du **CNPF**, devenu le **Medef**. Il est « programmé » pour succéder à son demi-frère (son père a divorcé après sa naissance avant de se remarier), **David de Rothschild**, qui a très largement « redoré » le blason familial en une quinzaine d'années, ayant repris les rênes de la célèbre banque dirigée pendant trois décennies par son père. Son deuxième frère, **Eric de Rothschild**, dirige Château-Lafite, la coopérative viticole des familles Rothschild (voir notamment *La Dynastie des Rothschild* d'**Herbert Lottman**, 1994).

Jean-Marie Rouart. Ecrivain et journaliste, né le 8 avril 1943 à Neuilly (Hauts-de-Seine). Fils du peintre **Augustin Rouart**, il est issu d'une famille de peintres étroitement liée à l'impressionnisme (notamment **Berthe Morisot** qui épousa **Eugène Manet**, peintre et frère d'**Edouard Manet**). Leur fille, **Julie Manet**, épousera **Ernest Rouart**). Après des études de philosophie et de lettres, il entra au *Magazine littéraire* en 1967, rejoignant la même année *Le Figaro*, comme journaliste politique puis grand reporter, où il resta jusqu'en 1975 (il démissionne à l'arrivée de **Robert Hersant**). Il était alors franc-maçon, « parce que leurs idées étaient à l'opposé de celles de ma famille » (*Livres-Hebdo*, 8 septembre 2000). Journaliste au *Quotidien de Paris* à partir de 1977, il en devint rédacteur en chef en 1979 et dirigea ses pages littéraires jusqu'en 1985. Ayant pris la direction du supplément littéraire du *Figaro* (1986-1988), il devint par la suite directeur littéraire de ce quotidien. En 1996, il est devenu le premier gérant de la Société des rédacteurs du Figaro. En parallèle, il a conduit une carrière d'écrivain, décrochant le prix Interallié en 1977 (*Les Feux du pouvoir*), le prix Renaudot en 1983 (*Avant-guerre*) et le prix de l'essai de l'Académie française en 1985 (*Ils ont choisi la nuit*). Battu à plusieurs reprises à l'Académie française, il y a finalement été élu le 13 novembre 1998. Appartenant également au jury du prix Interallié, il a été le principal animateur du Comité pour la révision du procès d'Omar Raddad, affaire à laquelle il a consacré *Omar : la construction d'un coupable* (1994). Il a signé une autobiographie légèrement romancée, *Une jeunesse à l'ombre de la lumière* (2000). *Rivarol* (8 décembre 2000) indique : « D'aucuns se souviennent peut-être que, dans les années soixante, un certain Jean-Marie Rouart fréquentait assidûment **Jacques Perret** (dont le fils était embastillé pour un attentat manqué organisé contre la barbouze gaulliste Joël Le Tac). Son oncle, l'artiste **Philippe Rouart**, possédait alors un domicile avenue d'Italie où il planquait des clandestins OAS. » Dans *Livres-Hebdo* (8 septembre 2000), il précise : « J'ai été l'enfant chéri des Hussards. Des personnes comme **Blondin**, **Haedens**, **Déon** ou d'**Ormesson** [NDLR : qui est pourtant tout sauf un Hussard] ont beaucoup compté pour moi. »

Ghassan Salamé. Universitaire, né en 1951 au Liban. Diplômé en lettres, droit et sciences politiques, il a milité à l'extrême gauche dans son pays natal tout en commençant une carrière universitaire qui le conduira de l'université Saint-Joseph de Beyrouth à la Brookings Institution de Washington (émanation du Council on

Foreign Relations) puis au Centre de recherche en sciences sociales de New York. Spécialiste du Proche-Orient, il est l'un des meilleurs spécialistes des structures de pouvoir des pays du Golfe (notamment les monarchies pétrolières), ayant consacré sa thèse à la politique étrangère du royaume d'Arabie Séoudite. Professeur à l'Institut d'études politiques de Paris, il est également directeur de recherches au Centre d'études et de recherches internationales. Il a notamment dirigé *Démocraties sans démocrates* (1994) et signé *Appels d'Empire : ingérence et résistance à l'âge de la mondialisation* (1996). « Mais Ghassan Salamé ne se cantonne pas à l'univers de la recherche, indique *Le Monde* (2 février 1999). Habitué des cercles de pouvoir, c'est peu de dire qu'il ne manque pas d'entregent. Il est souvent mis à contribution par les médias et alimente ainsi régulièrement *RMC-Moyen Orient* de chroniques où il laisse libre cours à ses talents d'orateur. »

Françoise Sampermans. Directrice de société, née le 10 juillet 1947 à Paris XII^e. Elle est la fille de **Jacques Durand**, ancien trésorier national du RPR, ancien conseiller régional d'Ile-de-France et ancien adjoint au maire de Domont (Val-d'Oise), ancien directeur d'une filiale d'Unilever, décédé en août 1999. Elle a conservé le nom de son mari, dont elle est divorcée, qui élève leurs deux filles. Licenciée ès lettres et psycho-sociologie, elle débute comme responsable de la formation des cadres et de l'information chez Transac, filiale de CIT-Alcatel, en 1974, où elle fera la connaissance de **Jacques Imbert** (qui modèlera sa carrière, l'engageant à chacun de ses postes successifs, à Chapelle-Darblay, Thomson et Alcatel), avant de rejoindre, quatre ans plus tard, le groupe papeter Chapelle-Drablay, comme responsable des relations publiques et de la communication. En 1981, elle participe au lancement d'Entreprise et Crédit du très droitier **Emile Véron**, où elle prend en charge les relations publiques. En 1982, elle entre chez Thomson comme responsable de la communication pour Alcatel-Thomson. Directeur de la communication d'Alcatel-CIT jusqu'en 1991, cette fidèle de **Pierre Suard** sera ensuite directeur général de la Compagnie forestière occidentale, devenue la Générale Occidentale (le groupe du milliardaire villiériste **Jimmy Goldsmith** vendu à Alcatel), succédant au poste du très influent « parrain des affaires » **Ambroise Roux**, étant parallèlement, de 1992 à 1995, PDG du Groupe Express (éditeur du magazine du même nom, ainsi que du *Point*, de *Courrier international*, de *Gault et Millau* et de *Lire*), remplaçant **Willy Stricker**, et président du groupe Média SA (*Biba*) et de *Télé câble Magazine*. En charge du développement du multimédia chez Alcatel-Alsthom en 1995 et vice-présidente de la chaîne *Euronews*, elle passe ensuite (sans doute à la suite de sa mise en cause et celle de Pierre Suard, remplacé par **Serge Tchuruk**, par le juge **Jean-Marie d'Huy** au printemps 1995) au groupe d'imprimeries Québecor Europe (1996-1998), puis devient, à la surprise générale, directrice générale de *Marianne*, l'hebdomadaire de **Jean-François Kahn**, en remplacement d'**Albert Mallet**, ayant été recrutée par le nouvel actionnaire majeur, **Jean-Luc Lagardère**. Elle figura en effet longtemps à la commission exécutive et au comité directeur du Centre national des indépendants, notamment sous la direction de l'ex-FN **Yvon Briant**. Cette catholique pratiquante s'est par la suite rapprochée d'Idées-Action d'**Alain Madelin** (*Le Nouvel économiste*, 5 mai 1995). Elle appartient au Bilderberg Group, l'un des plus puissants groupes mondialistes, ayant notamment participé à sa réunion annuelle de juin 1995 à Burgenstock (Suisse), et siège au conseil d'orientation de l'Institut Aspen-France de **Raymond Barre**. Eclectique, elle préside une très discrète et très fermée association, Les Pieds dans l'eau, qui réunit, le premier mardi de chaque mois, des personnalités comme la directrice du Budget **Isabelle Bouillot**, **Isabelle Ockrent** (sœur de **Christine Ockrent**, ancienne chargée de communication de **Charles Hernu** et directrice de la communication de la Seita), le journaliste **Philippe Tesson**, **Francis Terquem** (avocat de SOS-Racisme), l'ancien ministre socialiste



DOSSIER

Louis Mexandeau, etc. A partir de décembre 1998, elle est également devenue, en parallèle, PDG du bimensuel *Le Nouvel économiste*, racheté par **Paul Dubrule** et **Gérard Pélisson**, les coprésidents du conseil de surveillance du groupe Accor, et du magazine (disparu depuis lors) *L'Événement*. En mars 2000, elle a démissionné de toutes ses fonctions pour prendre, à la demande de **Yves Sabouret**, la direction des publications des Nouvelles messageries de la presse parisienne.

Alain Sussfeld. Administrateur de sociétés cinématographiques, né le 29 novembre 1946 à Paris XVI^e. Fils de **Robert Sussfeld**, directeur de production cinématographique (il fut notamment PDG de la Gaumont), et de **Claude Schwob**, il a épousé **Martine Klotz**. Son frère, **Jean-Claude Sussfeld** est réalisateur. Diplômé de Sciences Po et licencié en droit, il a débuté chez Worms et sa filiale la Sofet-Sofidi (1970-1971), où il eut à s'occuper de la vente de l'Union générale cinématographique (UGC), où il devait alors entrer. Il en est devenu le secrétaire général en 1974 et directeur général en 1981 (dirigeant le groupe avec **Guy Verrecchia**). Aussi puissant que discret (il n'existe pratiquement aucun article sur lui) dans le paysage cinématographique français, ce producteur a été à l'origine de la carte cinéma en 2000. UGC réalise un chiffre d'affaires annuel supérieur 2 milliards de F et contrôle 350 salles en France et 700 en Europe. Se plaçant juste derrière Paramount et Warner, elle est le premier réseau européen de cinéma, ayant racheté en octobre 1999 le « *Virgin Park* » britannique de **Richard Branson**.

Paul Thévenin. Trésorier-payeur général, né le 15 août 1940 à Paris XIV^e. Il a d'abord été professeur d'histoire et géographie à Grenoble avant de devenir attaché d'administration au ministère du Travail en 1966. Devenu énarque (admis en 1970 par la voie interne), il a été administrateur au ministère des Finances (1973-1977) avant de connaître une rapide accélération de carrière à l'arrivée de la gauche au pouvoir. Conseiller technique auprès du ministre du Budget **Laurent Fabius** (1981-1982) et du ministre de l'Économie et des Finances **Jacques Delors** (1981-1982), il fut directeur adjoint de l'Imprimerie nationale (1982-1986), ainsi que membre du Comité de sélection interministériel des administrateurs civils (qui classe les fonctionnaires en vue de leur nomination comme administrateurs civils), avant d'obtenir la trésorerie générale de la Savoie. Trésorier-payeur général de la région Franche-Comté à partir de 1989, il obtient la région Lorraine en 1996. Il préside l'Association des trésoriers-payeurs généraux et receveurs des Finances.

Jean-Philippe Thierry. Président de sociétés d'assurances, né le 16 octobre 1948 à Paris XVII^e. Passé par le lycée français de Bruxelles et les facultés de droit de Lille et Paris, il est le fils de **Jacqueline-Lucie Reville** et du banquier **Jacques Thierry**. Ce dernier, fils du diplomate **Adrien Thierry** et de **Nadine de Rothschild**, est le petit-fils de **Joseph Thierry**, ministre des Travaux publics puis des Finances de la III^e République, et du Dr **Henri de Rothschild** (1872-1947). Il fut notamment associé-gérant et président de la Banque Bruxelles Lambert et vice-président du conseil de surveillance de Baron Philippe de Rothschild SA. Jean-Philippe Thierry a débuté, après Sciences Po et un DES de sciences économiques, comme chef de produits chez Colgate-Palmolive (1973-1978), avant de bifurquer vers l'assurance. Ayant grimpé dans la structure de GPA Vie et Iard, il en est devenu directeur général en 1987 et PDG en 1989, ainsi que de PFA-Iard et Vie, Generali France Assurances et Vie, etc. Associé-gérant commandité de Maison Worms & Cie (1989-1996), il a présidé le directoire de Worms & Cie en 1997 et fut vice-PDG (1998-1999) puis PDG (à partir de 1999) de Generali France Holding. De 1999 à 2000, il a également été PDG d'Europ Assistance, et préside depuis 1996 la Fédération française des sociétés anonymes d'assurance. Il est administrateur de Baron Philippe de Rothschild, de la Compagnie financière Saint-Honoré, de Gras Savoye, etc. Depuis 2001, il est PDG des AGF.

Martine Valdes-Boulouque. Magistrat, né le 27 mars 1953. Elle est la fille d'**André Valdes**, qui fut conseiller à la Cour de cassation. Elle a épousé le commissaire **Thierry Boulouque** (né le 6 mai 1953), affecté à la préfecture de police de Paris, petit-fils d'un des célèbres frères **Gaumont** (*Paris-Match*, 27 décembre 1990). Elle est donc la belle-sœur de **Gilles Boulouque**, juge antiterroriste au tribunal de grande instance de Paris, président de l'Observatoire des libertés et membre de l'Association professionnelle des magistrats et de la Grande Loge nationale française, qui se suicida en décembre 1990. Auditeur de justice en 1976, juge à Chartres en 1978, juge d'instruction à Paris en 1980, cette licenciée en droit est devenue premier substitut à Paris en 1990, y suivant en particulier les dossiers de presse, et inspecteur des services judiciaires en 1998. Membre du Conseil supérieur de la magistrature de 1994 à mai 1998, elle a été promue vice-présidente de la Commission nationale consultative des droits de l'homme (dont elle était déjà membre) en mai 1999, succédant à **Huguette Le Foyer de Costil**. Elle est également, depuis 1994, expert de la France auprès de la Commission européenne contre le racisme et l'intolérance. Comme premier substitut à la 4^e section du parquet de Paris, elle s'est fait connaître par sa sévérité à l'encontre de la presse nationaliste et des historiens révisionnistes, étant « très impliquée dans tous les problèmes juridiques relatifs au racisme » (*Actualité juive*, 30 septembre 1997). Elle s'est faite en effet une spécialité de la « judiciarisation » de ce qui n'était encore tout récemment que des opinions (voir notamment *Racisme, négationnisme, la réponse judiciaire, Information juive*, février 1994). Elle a participé, le 21 mars 1998, à une tenue blanche fermée de la loge Le Temple du désert (à Saint-Mandé), dépendant de l'Ordre maçonnique mixte international Le Droit humain, sur le thème Les Nouvelles formes d'entrave aux droits de l'homme.

Bernard Vatier. Avocat, né le 27 octobre 1947 à Suresnes (Hauts-de-Seine). Ce fils d'un directeur des hôpitaux de Paris a épousé la comtesse **Marie-Sylvie Polge de Combret**, également avocate (ils sont associés dans le même cabinet), fille du comte **Gabriel Polge de Combret**, qui fut notamment directeur des services fiscaux, PDG de la SAD, maire du Beausset et conseiller général du Var. Avocat à la Cour d'appel de Paris depuis 1971, il est entré au Conseil de l'Ordre des avocats de Paris en 1987 et en fut le bâtonnier en 1996-1997. Il a également été secrétaire général de la Caisse de règlements pécuniaires des avocats (Carpa) de 1989 à 1993 et secrétaire général de l'Union nationale des Carpa (1990-1995). Il a également enseigné à l'ESSEC (1975-1983) et à l'École de formation du barreau de Paris (en déontologie). Pour avoir affirmé qu'il appartenait à la loge Erasme dépendant de la Grande Loge nationale française, son confrère **Bernard Méry**, auteur de *Justice Franc-Maçonnerie Corruption* (1998) a été condamné pour diffamation.

Frédéric Vitoux. Écrivain et journaliste, né le 19 août 1944 à Vitry-aux-Loges (Loiret). Il est le fils de **Pierre Vitoux**, journaliste et responsable de relations publiques, qui travailla au *Petit Parisien* durant l'Occupation, signant trois articles dans *Je suis partout*, arrêté en 1944 et condamné pour intelligence avec l'ennemi à douze ans de travaux forcés par la cour de justice de la Seine le 21 mai 1945. Critique cinématographique à *Positif* (1966) puis critique au *Quotidien de Paris* à partir de 1974, il est critique littéraire et cinématographique au *Nouvel observateur* depuis 1979. Ce cénicien, également grand spécialiste de Venise, a signé de nombreux romans et essais, comme *La Vie de Céline* (prix Goncourt de la biographie 1988 et prix de la critique de l'Académie française), *Sérénissime*, *Bébert*, *le chat de Louis-Ferdinand Céline*, *L'Art de vivre à Venise* (1990), *Charles et Camille* (1992) et *L'Ami de mon père* (2000) où il met en scène **Christian de La Mazière**, auteur du *Rêveur casqué* (rencontré par son père à Clairvaux).



ETRANGER

Larry Silverstein

Ancien président de l'Appel Juif unifié de New York, **Larry Silverstein** a décroché le gros lot. Contrairement à ce qui a été écrit dans toute la presse, ce milliardaire de l'immobilier n'était pas le propriétaire en titre d'une des deux tours du World Trade Center, mais avait obtenu, en juillet dernier, un bail à long terme de 99 ans du propriétaire, l'Autorité portuaire de New York et du New Jersey, moyennant 3,2 milliards de dollars... pour un immeuble estimé à 9 milliards. Propriétaire de nombreux immeubles, Silverstein détient également une immense boîte de nuit du Queens, le Runway 69, mise en cause dans diverses affaires de trafic d'héroïne, d'argent sale et de corruption de policier new-yorkais

Cynisme

Sujet : « Relation avec les médias ». Texte de l'e-mail : « C'est un très bon jour pour ressortir tout ce qu'on veut faire passer en douce. » Auteur de ce texte envoyé par Internet, le 11 septembre moins d'une heure après les attentats aux Etats-Unis, à ses collègues du gouvernement britannique, et rendu public par le Times (9 octobre) : **Stephen Bryers**, le ministre britannique des Transports (qui tente de faire porter le chapeau à sa conseillère, **Jo Moore**). Proaméricain farouche, le Premier ministre **Tony Blair** ne lui a même pas demandé de démissionner.

Les Américains pro-israéliens ?

Un sondage de Reuters Israël, significativement non repris par les médias américains, indique que 46% des Américains souhaitent « repenser » les relations israélo-américaines avec « un changement de la politique au Moyen-Orient de manière à réduire la violence » ; 58% des Américains estiment en effet que ces relations sont la cause « majeure » des attentats dans leur pays. Seuls 43% sont partisans de continuer à soutenir, notamment financièrement et militairement Israël. De 52 à 56% estiment par ailleurs, selon les pays, que les Etats-Unis devraient stopper également toute aide à l'Egypte, Israël, l'Autorité palestinienne, et, plus généralement, à tout pays étranger.

Départ

Nul ne s'est interrogé sur l'étrange concomitance du départ, le 31 août, du chef des services secrets saoudiens, le prince **Turki Al-Fayçal**, et des attentats aux Etats-Unis, le 11 septembre. Dirigeant le GID depuis 1977, il avait pourtant été renouvelé à son poste, le 26 mai 2001, pour quatre ans. Evénement d'autant moins anodin que c'est la première fois en vingt ans qu'un membre de la famille royale quitte ses fonctions. Or, comme cela ressort de toutes les récentes enquêtes parues ces dernières semaines, les Saoudiens contrôlaient pratiquement l'Afghanistan, dont ils étaient les plus gros bailleurs de fonds, ainsi que la section Afghanistan (dirigée par le général **Mohammed Yousef**) de l'ISI, les services secrets pakistanais, entièrement financée par le GID, dont le but était d'imposer le régime des Talibans. Il aurait donc été le mieux placé pour répondre précisément aux questions de ses homologues américains après les attentats, connaissant aussi bien les réseaux **Ben Laden** que les réseaux talibans. Son tout nouveau remplaçant est **Nawaf Bin Abdul Aziz**, non issu de la famille royale et qui s'appuie en fait sur son « second », beaucoup moins visible et même pratiquement jamais cité (qui était déjà le « second » de Turki Al-Fayçal), le général **Abdul Maek Al-Chaikh**, lequel passe pour être en réalité le véritable chef des services secrets. Il représente au sein du pouvoir saoudien la très puissante famille **Al-Chaikh**, qui contrôle les lieux saints et est héritière directe d'**Abdel Wahhab**, le fondateur du wahabbisme. Détenant le poste de ministre des Cultes et la fonction de Grand Mufti, elle est donc le véritable garant de l'islam en Arabie séoudite, contrairement à la famille royale régnante. Ces tenants d'un islam fondamentaliste passent pour figurer parmi les plus proches soutiens de Ben Laden. On notera que le « grand allié » des Etats-Unis a quand même attendu quatre jours pour envoyer son premier télégramme de condoléances à **George Bush**.

★ Devant un parterre de membres du Congrès médusés, un chercheur ex-soviétique installé aux Etats-Unis spécialisé dans le bio-terrorisme, **Ken Alibek**, a expliqué comment éliminer le bacille du charbon éventuellement contenu dans une enveloppe : les spores ne résistant pas à une chaleur sèche, il suffit de repasser la lettre, avant ouverture, avec un fer à vapeur et un morceau d'étoffe humide.

► Défaite pour Israël à la suite de l'entrée de la Syrie (qui remplace le Bangladesh), comme membre (pour deux ans) du Conseil de sécurité de l'ONU, aux côtés des cinq membres permanents (Etats-Unis, Chine, Grande-Bretagne, Russie et France). Ce vote massif (160 voix sur 189) n'a pu être obtenu qu'avec l'aval des Etats-Unis.

► Les ayant-droits n'étaient pas ceux que l'on croyait : au terme de cinq ans d'enquête, le président du Tribunal arbitral chargé des demandes concernant les comptes bancaires en déshérence en Suisse, fort de 17 membres, a indiqué que, sur 570 comptes nominatifs étrangers, seulement 200 (représentant environ 71 millions de F) appartenaient à des juifs persécutés. Cela n'a pas empêché le CRT de confirmer l'accord des banques suisses de verser 1,25 milliard de dollars aux organisations juives internationales. A titre indicatif, en raison des homonymies, pas moins de 125 personnes ont par exemple demandé à être bénéficiaires d'un compte. C'est le même cas à la Banque Leumi, en Israël, où un cadre supérieur, **David Golan**, vient d'être arrêté après avoir détourné plusieurs millions de dollars : il revendait à des privés des informations précises sur des comptes sans héritiers, leur permettant ainsi d'empocher leur contenu avec des identités maquillées.

► Victoire à Genève, début octobre, pour l'Union démocratique du Centre de **Christoph Blocher**, qui, avec 10 sièges (10,5%), fait basculer la majorité du Grand Conseil (le Parlement) à droite (avec l'Entente de droite qui a 47 sièges), après quatre ans de gestion de gauche (qui passe de 51 à 43). Jusqu'alors exclusivement implanté en Suisse alémanique, l'UDC était déjà le premier parti du pays depuis les élections de fin 1999 (23% des voix). Se situant très nettement à droite, il est hostile à l'entrée à l'ONU ou dans l'Union européenne, à l'immigration, et favorable à la neutralité suisse.

► Les effets secondaires du Cipro, l'antidote préventif contre l'anthrax risque de tuer plus de personnes que le bacille du charbon lui-même. C'est du moins ce que pensent les médecins américains selon le Times du 20 octobre.

► Au terme de l'expiration de la proposition d'amnistie faite par le président russe **Vladimir Poutine**, un seul Tchetchène a rendu son arme.

✎ Extrait du journal The Israelinsider du 14 septembre 2001 : « C'est difficile à dire, mais le désastre américain était nécessaire pour que les Etats occidentaux se rendent compte du réel danger que représente l'islamisme pour nos démocraties [...] Nous avons eu le temps de comprendre, c'est au tour des Etats-Unis maintenant. A présent nous ne sommes plus seuls, et, malgré la compassion que nous éprouvons pour le peuple américain, nous sommes soulagés. »

ECONOMIE

★ Deux jours après les attentats aux Etats-Unis, la presse révélait discrètement ce que les brokers savaient dix minutes après les attentats : dans les jours ayant précédé le 11 septembre, des mouvements suspects avaient eu lieu sur de nombreuses valeurs, celles-ci étant évidemment jouées à la baisse avec un effet-levier de 100 (le spéculateur ne dépose qu' 1% de la somme, la différence étant versée par la banque en cas de baisse au jour fixé). A titre indicatif, entre le 6 et le 7 septembre, le Chicago Board Options Exchange a eu 4 744 *put options* ou *PO* (à la baisse) sur United Airlines et seulement 396 *call options* ou *CO* (à la hausse), soit un bénéfice de 5 millions de dollars. Le 10 septembre, prise de 4 156 *PO* contre 748 *CO* pour American Airlines, avec un bénéfice de 4 millions de dollars. Le volume de titres traités était six fois plus élevé que la normale et aucun mouvement d'une quelconque ampleur n'a été observé sur aucun autre titre de compagnie d'aviation. Morgan Stanley Dean Witter & Co, qui occupait 22 étages du World Trade Center, a eu 2 517 *PO* sur octobre entre les 8 et 10 septembre, contre 27 le 6. Bénéfice : 1,2 million de dollars. Merrill Lynch, qui occupait également 22 étages dans le WTC, a eu 12 215 *PO* pour octobre les 4 jours avant l'attentat, contre 252 les jours précédents (augmentation de 1200%). Soit 5,5 millions de dollars de bénéfice.

► Toutes les grandes compagnies de réassurances ainsi que Re (Allemagne) et AXA (France), qui détient 25% d'American Airlines, ont fait l'objet de mouvements spéculatifs à la baisse. Le San Francisco Chronicle (29 septembre) rapportait par ailleurs que 2,5 millions de dollars de profits sur American Airlines étaient à mettre au profit de la Deutsche Bank Alex. Brown (DBAB) de Baltimore. Selon le journaliste **Michael C. Ruppert** (*FTW Publications*), également ancien officier de la Brigade anti-drogues de Los Angeles, la Deutsche Bank a également été le canal utilisé pour les spéculations sur l'assureur allemand Re. La DBAB, filiale de la Deutsche Bank depuis 1999, figure parmi les vingt banques américaines citées en février 2001 dans le rapport sur le blanchiment d'argent sale du sénateur **Carl Levin**.

► La banque d'investissement A. B. Brown a été présidée jusqu'en 1997 (lorsqu'elle fut reprise par le Banker's Trust) par **A. B. « Buzzy » Krongard**, qui en fut ensuite vice-président en charge des relations avec la clientèle privée. En février 1998, cet ex-capitaine des Marines devint conseiller du directeur de la CIA George Tenet (toujours en poste). Le 26 mars 2001, il a été promu directeur exécutif de la CIA par **George Bush**, devenant ainsi le n° 2 de « la Compagnie », en charge de la répression anti-Talibans.

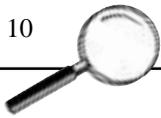
► Les banques ont commandé aux sociétés Pedrotti et Réa Metal 50 000 trouilloteuses, c'est-à-dire des machines destinées à perforer les billets en francs afin de les rendre inutilisables après le 1^{er} janvier, afin d'éviter des attaques de fourgons au retour vers la Banque de France. Les billets seront en effet, compensables, y compris à l'étranger, durant dix ans.

Boom pour la sécurité

Alors que les valeurs françaises sont fortement erratiques, depuis mars dernier, un secteur est de plus en plus prisé des boursiers : celui de la sécurité. Il s'agit là d'un phénomène général dans toute l'Europe, puis que le différentiel entre ce secteur et l'indice général de la bourse, s'il n'a cessé de s'accroître, s'est inversé depuis mai dernier, et non après le 11 septembre. La seule mise en place du plan Vigipirate, puis Vigipirate renforcé, a « boosté » de 15 puis de 30% la facturation des entreprises de sécurité. Il y a d'abord les services de protection humaine, avec la multiplication des demandes de vigiles et de gardiens à la plupart des sièges des grandes entreprises, dans les aéroports, les grands magasins, les salons professionnels, etc. D'ores et déjà, depuis l'année dernière, le personnel de la sécurité privée a dépassé en nombre celui de la police nationale (112 000). La demande devrait se porter massivement sur les équipements de sécurité électronique (comme la vidéo-surveillance, les contrôles d'accès, les alarmes, etc.), mais aussi sur la sécurité informatique et la protection des bâtiments, notamment en matière de normes de sécurité anti-incendie. Ce, d'autant que les grands groupes d'assurance ont décidé de ne plus assurer les risques dans les gratte-ciel et autres grands ensembles ou grandes manifestations (comme le Mondial de football). Il faut également s'attendre à un renforcement des enquêtes d'embauche.

► Le patriotisme s'arrête à la porte du Stock Exchange : Alors même que le président **George Bush** exhorte ses compatriotes à soutenir son industrie nationale, l'un des plus grands spéculateurs internationaux, **George Soros**, a déconseillé, à un groupe de financiers, banquiers et milliardaires chinois de Hong Kong d'investir aux Etats-Unis : « Je ne pense pas qu'on dirige les marchés avec des principes patriotiques ». Son associé, **Leon Cooperman** a ajouté : « Je suis très patriote. J'ai un drapeau devant ma maison. J'ai beaucoup pleuré ce week-end. Mais je conseille à mes investisseurs de faire ce qui est rationnel » (*The Wall Street Journal*, 20 septembre).

✎ Les effets du terrorisme bio-chimique vont avoir des conséquences désastreuses sur l'économie, selon un article du *British Medical Journal* de la semaine dernière. « En suscitant l'effroi, la confusion et un futur incertain », ces armes sont « les armes de terreur (NDR : irraisonnée) par excellence ». Pour **Simon Wessely**, professeur de psychiatrie à la faculté de Londres, « il est normal de s'attendre à un état de panique générale si de telles armes sont effectivement utilisées ou même juste envisagées ». Selon lui, « la mise en place de capteurs chimiques dans le métro de Washington peut engendrer des désordres du système de transports plus importants que l'attaque elle-même ». A titre indicatif, le 29 septembre 2001, 16 collégiens de Washington et un professeur ont été admis à l'hôpital à la suite de fumées colorées ; le 3 octobre, plus d'un millier d'étudiants de différents pays ont cru ressentir des symptômes grippaux à la suite de rumeurs d'attentats bioterroristes ; le 9 octobre, un homme a reçu une vaporisation d'une substance inconnue dans le métro du Maryland, ce qui a conduit 35 personnes à être admis à l'hôpital à la suite de vomissements, maux de tête et de gorge : le vaporisateur contenait du lave-vitres.



KIOSQUE

► La reprise de la Société française de production par Bolloré Investissements (associé à Euromédia Télévision) apparaît comme la préfiguration du groupe de télévision dont rêve depuis longtemps **Vincent Bolloré**. Une opération déjà « juteuse » puisque bien que ne conservant que 130 salariés sur près de 400, la SFP se voit dotée par l'Etat d'une nouvelle dotation au capital de 318 millions de F.

► Membre du comité directeur de La Nouvelle action royaliste, responsable de la rubrique Idées du bimensuel Royaliste et éditorialiste de l'hebdomadaire France catholique, **Gérard Leclerc** a été décoré, au nom du pape, par le cardinal **Lustiger**, des insignes de chevalier de l'Ordre de Saint Grégoire le Grand. Cette distinction lui permet de pénétrer à cheval dans les églises.

► Nouveau directeur général des Editions du Félin, **Bernard Lefort** est le président de la Société pour résister à l'air du temps, une association quasi-clandestine qui regroupe les anciens militants trotskystes de la Ligue communiste révolutionnaire ayant réussi (comme **Edwy Plénel**, directeur de la rédaction du Monde).

► Le RPR vient de rallier la position de l'UDF : la privatisation de France 2 en cas de victoire de l'opposition parlementaire en 2002.

► Depuis la rentrée, une radio diffusant exclusivement du raï (musique maghrébine), Only Raï, a été autorisée en région parisienne par le Conseil supérieur de l'audiovisuel.

► Membre de la Commission trilatérale et ancien conseiller (très proche) de **Raymond Barre**, **Jean-Claude Casanova**, professeur de droit et directeur de la revue « aronienne » Commentaire, débute comme éditorialiste associé au Monde.

► Le rachat de l'hebdomadaire Minute est pratiquement bouclé.

► Anti-frontiste virulent, **Bernard Morrot**, est le 3^e directeur de la rédaction à quitter France-Soir depuis sa reprise, en décembre 2000, par **Giovanni Serafini**, proche de **Silvio Berlusconi**.

► Naguère classé à droite, Tallandier, aujourd'hui propriété du groupe Pinault Printemps Redoute, tombe dans le giron du Seuil (et donc à gauche), son PDG **Claude Cherki** ayant racheté 40% des parts.

► L'historien **Jean-François Chiappe**, président de l'Association des Amis de Rivarol et ancien vice-président du Front national, est décédé d'un cancer le 21 octobre. Cet immense historien incarnait la quintessence de l'art français.

► Auteur d'un excellent ouvrage sur l'histoire de l'homosexualité en France, Le Rose et le Noir, **Frédéric Martel**, lui-même homosexuel, vient d'être nommé attaché culturel et universitaire à Boston. Ce rocardien a notamment été collaborateur d'Esprit et du Magazine littéraire, ainsi que rédacteur en chef de la Revue de la CFDT.

► Le journal municipal de **Gérard Collomb**, le nouveau maire PS de Lyon, est très largement composé de « vrais-faux » Lyonnais, aux interviews bidonnées ou purement inventées.

► La vidéo de **Vincent Reynouard** consacrée à Oradour-sur-Glane, vient de faire l'objet d'une interdiction totale du ministère de l'Intérieur, puisqu'elle interdit le fait « de proposer, de donner, de louer ou de vendre à des mineurs et de faire la publicité » de cette vidéocassette. A notre connaissance, il s'agit de la première interdiction totale d'une vidéocassette. Le même chercheur propose en souscription Julius Streicher à Nuremberg ou la source de l'imposture « antiraciste » (VHO, BP 60, B-2600 Berchem 2, Belgique).

► Dans la lignée d'**Henri-Charles Geffroy**, considéré comme le principal introducteur en France de l'agriculture biologique, Les Guides de la nature, de la Vie et de la Santé relancent La Lettre de l'AGNVS (6 rue de la Mairie, 77710 Paley).

► Sous la direction de **Michel de Jaeghere**, chargé des n^{os} spéciaux du Figaro (et ex-directeur de la rédaction du Spectacle du Monde) vient de sortir le premier Figaro hors série, De New York à Kaboul, 11 septembre-11 octobre, 30 jours qui vont changer le monde, l'atlas de la guerre secrète.

► Excellent numéro de Terre & Peuple, la revue de **Pierre Vial**, avec notamment un dossier iconoclaste en faveur de l'euro (vu comme « monnaie impériale »), une défense de **Michel Houellebecq**, et un entretien sur l'avenir du christianisme en Europe avec Alain de Benoist (BP 1095, 69612 Villeurbanne cedex).

► Sortie d'un très joli ABCdaire des Celtes, remarquablement illustré, chez Flammarion, (chronologie, index), avec un regret : aucun passage n'est consacré à ce « peuple de chasseurs ».

► Lépante, les galères du Christ, qui vient de sortir chez Clovis, sous la plume d'**Huguette Pérol**, épouse de feu l'ancien secrétaire général du Quai d'Orsay, retrace, pour la jeunesse, l'histoire de la formidable bataille navale qui opposa la chrétienté, conduite par le fils de **Charles-Quint**, aux Ottomans.

► En dépit d'un parti-pris plus que discutable (l'anthroposophie serait une dangereuse secte raciste), Anthroposophie : enquête sur un pouvoir occulte de **Paul Ariès**, qui vient de sortir chez Golias, apporte des informations très complètes et de nombreux documents originaux sur cette association fondée par **Rudolf Steiner** au début du XX^e siècle sur des bases théosophiques (et à l'origine de la société financière, la Nouvelle Economie fraternelle, véritable « banque verte »), dans laquelle on peut parfaitement voir une préfiguration du mouvement écologiste actuel.

► Chez L'Harmattan, **Claude Brzozowski**, né en Palestine en 1930, signe Du Foyer national juif à l'Etat d'Israël. Analyse d'une spoliation, où il démontre, preuves à l'appui, que la transformation du « foyer national juif » envisagé par **Lord Balfour** en 1917 en un « Etat des Juifs » selon l'expression forgée par le sioniste **Theodore Herzl**, c'est-à-dire une Palestine juive, n'a pu se réaliser qu'au prix de l'expulsion ou de l'exode des populations autochtones et la mainmise israélienne sur leurs biens et propriétés (cartes, notes, index).



KIOSQUE

► Réédition, dans la collection *Trésor du patrimoine* de Grancher, de la remarquable enquête de **Raymond Muelle**, *Le Bataillon des damnés, le BILOM, Indochine 1949-1950*, initialement paru sous le titre *Le Bataillon des condamnés*. L'ouvrage retrace le terrible destin des « soldats perdus », venus pour la plupart de la LVF ou de la Waffen SS Charlemagne, à qui l'on offrit de sortir de prison pour aller mourir (pour la plupart) au combat en Indochine (chronologie, annexes).

► Résiact (BP 6, 53150 Montsurs) offre une biographie pour la jeunesse de **Michel Verdant**, membre de l'Institut, consacrée à **Saint Yves (de Kermartin)**, de son patronyme complet), à la fois l'un des principaux saints bretons et le saint-patron des juges et avocats (il plaçait la justice au centre de son action auprès des pauvres).

► Pluriel réédite *La Gauche et la Révolution au XIX^e siècle* de **François Furet**, fine étude érudite sur les réactions à la sortie du classique d'**Edgar Quinet** en 1865 *La Révolution française*, dont les thèses sont totalement à l'opposé du livre du même nom de **Jules Michelet**. On y découvre que, loin de l'historiographie marxiste, la Terreur fut condamnée par les grands historiens post-révolutionnaires et que la lutte anti-religieuse apparut très tôt au centre de leurs préoccupations (nombreux textes en documents).

► Signé par **Maud Marin**, avocate rayée du barreau pour son non-conformisme, *Que Messieurs les assassins commencent* est un vif essai, bien documenté sur les principaux assassinats des trente dernières années et la trahison des hommes politiques au pouvoir qui se refusent à rétablir la peine de mort, seule peine réellement dissuasive (Objectif France, MBE 244, 69 Bd Saint-Marcel, 75013 Paris).

► Internet 1) Associations généalogiques : www.multimania.com/numa/assgensurnet.html 2) Base de 43 millions de noms : www.geneanet.org (à titre informatif, **Ratier** apparaît plus de 160 fois!) 3) Voyage (inédit) d'un jeune cheminot dans l'Allemagne nationale-socialiste : www.geocities.com/henrilehn/ 4) Remarquable site sur l'« environnement hostile » : www.fsa.ulaval.ca/personnel/vernag/EH/deff/plan_général_du_site.htm 5) 18 500 pages de timbres : www.stampsites.com 6) Remarquable site antisioniste animé par l'écrivain **Israel Shamir**, qui paraît avoir pris la succession d'**Israel Shahak** (dont l'un des ouvrages a été édité par La Vieille Taupe) : www.israelshamir.net 7) Site présentant les meilleurs dessins de l'immense dessinateur nationaliste **Konk** : www.dessins-de-konk.com 8) Faites exploser une bombe atomique sur une ville et voyez les effets ! : www.pbs.org/wgbh/amex/bomb 9) Moteur de recherches de n'importe quel son (des grognements de sangliers au bruit de torpilles) : www.findsounds.com

► Les Editions Rémi Perrin viennent de sortir *Dali parle*, un très intéressant CD où le grand peintre surréaliste s'explique sur ses engagements (46, rue Sainte Anne, 75002 Paris).

► Les Auto-éditions FB (21 rue Mdemoiselle, 75015 Paris) proposent jusqu'à la fin de l'année la plupart des livres de **François Brigneau** avec 50% de réduction et sans frais de port.

► On n'est jamais trop prudent : pour cause d'un possible attentat, tous les salariés et auteurs de **Gallimard** se sont vus interdire de prendre l'avion, au profit du train, pour assister au Salon du livre de Francfort.

► En couleurs et grand format, une très belle *Carte des noms de terroirs et pays de France* est disponible auprès de Terroirs & pays de France, SR6110B, 40 avenue des terroirs de France, 75012 Paris (Tel. : 01 46 26 46 41).

► L'association Dreknor, installée à Cherbourg dans la Manche, a entrepris de construire un drakkar (Tout contact auprès du site www.chez.com/dreknor).

► Colloque, le 17 novembre, de L'Alliance sociale (11 rue du Bel Air, 94230 Cachan) consacré à *Quelles structures fédérales pour la France?* avec la participation du régionaliste alsacien **Jean-Jacques Mourreau** (*Permanence du courant fédéral en France de 1789 à 2001*), du régionaliste breton **Xavier Guillemot** (*La Bretagne française*), du Normand **Didier Patte** (*La Normandie française*), d'**Alexis Arette** (*Une vision française du principe fédéral : les peuples en leurs « états »*), **Jean-Gilles Malliarakis** (*Les Libertés associatives après 100 ans de loi 1901*), etc.

► Société de distribution nationaliste et skin-head polonaise : Dystrybucja (**Tadeusz Zielinski**, 20-950 Lublin 1, skr. poczt. 292, Pologne).

► A l'occasion du 50^e anniversaire de la mort du maréchal **Philippe Pétain**, l'Association pour la défense du maréchal Pétain, animée par le général **Le Groignec** et **Yann Clerc**, a édité, à 500 exemplaires, une très belle médaille (5 rue Larribe, ; 75008 Paris. tel. : 01 43 87 58 48).

✎ **Pee-Wee Herman**, de son véritable patronyme **Paul Ruben**, véritable vedette des enfants aux Etats-Unis, avait vu sa carrière momentanément brisée lorsqu'en août 1991 la presse avait révélé qu'il était pédophile. Condamné pour ces faits, il a évidemment été repêché par Hollywood, faisant son « coming-out » dans *Blow Out*, sorti il y a quelques jours sur les écrans français.

► Ex-animateur du mythique groupe skin-head *Skrewdriver*, **George Burdi** va épouser une Indienne. Devenu végétarien, il envisage de se convertir à l'hindouisme. Son nouveau groupe, *Novascom*, comprend même un guitariste israélien, **Sy Silver**.

► Malgré le battage orchestré par le Parti communiste, on ne peut pas dire que la reprise dans les salles (grâce au financement du Centre national de la cinématographie) du film *La Question de Laurent Heynemann* soit une réussite : Le film contre l'action de l'armée en Algérie n'a attiré en une semaine que 49 spectateurs.

★ Torah, Torah. *Danny Balint*, sorti sur les écrans le 10 octobre, raconte l'histoire d'un Juif, fils de déportés, fondateur d'un groupuscule néo-nazi aux Etats-Unis. Le cinéaste, **Harry Bean**, marié à une fille de rabbin, s'est inspiré de divers « faits divers » américains, qui sont le plus souvent en réalité de classiques « provocations » pures et simples, orchestrée par la police ou la Ligue de défense juive.



POLITIQUEMENT INCORRECT



✎ Dans les jours qui ont suivi les attentats aux Etats-Unis, plusieurs dizaines de nouveau-nés ont été déclarés à l'état civil, en particulier en Seine-Saint-Denis, avec le prénom **Oussama**.

✎ Le cinéaste **Claude Lanzmann**, auteur de *Shoah* puis de *Sobibor*, a une étrange conception de l'histoire (*Libération*, 17 octobre) : « J'ai dit que si, par impossible, je trouvais un film muet d'une minute montrant comment 3 000 juifs pouvaient mourir dans une chambre à gaz, je le détruirais. Cela n'existe pas. Il n'y a pas ce type d'archive visuelle. Car l'élimination des documents faisait partie intégrante de la politique d'extermination. » Sur quoi se sont donc appuyés les centaines, voire milliers, d'ouvrages parus sur la question?

► Le Sri Lanka, dont le taux de suicide est le plus élevé du monde, s'est lancé dans l'éradication du kaneru, une variété de laurier à grandes fleurs jaunes dont les graines empoisonnées peuvent provoquer la mort. Les fruits verts de cet arbuste qui pousse le long des routes sont en effet, mélangés avec du sucre, le moyen local le plus utilisé pour se suicider.

► Sida Info vient d'ouvrir une permanence téléphonique en arabe, bambara, wolof, russe et espagnol.

✎ Il n'y a plus seulement des livres légalement interdits par le Ministère de l'Intérieur, c'est-à-dire au prétexte plus qu'hypocrite de la « protection de la jeunesse » (qui en voit pourtant d'autres tous les jours), il y a aussi les livres « indésirables », comme en témoigne cette circulaire envoyée par le principal site de vente de livres d'occasion sur Internet, *Chapitre.com*, à ses bouquinistes adhérents. Nombre d'entre eux ont pourtant été publiés chez de grands éditeurs comme Robert Laffont, Plon, les Presses de la Cité ou La Table ronde. Et, au demeurant, aucun d'entre eux ne fait l'objet d'une quelconque interdiction.

LIVRES NON DESIRES SUR CHAPITRE.COM

Tous les ouvrages écrits par Hitler
Tous les ouvrages écrits par Mussolini
Tous les ouvrages édités par la Vieille Taupe
Tous les ouvrages écrits par Robert Faurisson (sauf ceux sur Lautréamont et Rimbaud)
Tous les ouvrages écrits par Paul Rassinier

Collectif-Anonyme :

- ✓ Français !? il faut redevenir

Maurice Bardèche :

- ✓ Nuremberg ou la terre promise
- ✓ Nuremberg II ou les faux monnayeurs
- ✓ Les temps modernes

André Chelain :

- ✓ Faut-il fusiller Henri Roques ?
- ✓ Le procès Barbie ou le shoah business à Lyon

Christophersen Thies :

- ✓ Les mensonges d'Auschwitz

André Forssé :

- ✓ Les chambres à gaz : naufrage historique

Roger Garaudy :

- ✓ Les mythes fondateurs de la politique israélienne

Richard Harwood :

- ✓ Six millions de mort le sont-ils réellement ?

Pierre Marais :

- ✓ Les camions à gaz en question

Henri Roques :

- ✓ Les confessions de Kurt Gerstein

Wilhelm Staglich :

- ✓ Vérité historique ou vérité politique

Serge Thion :

- ✓ Une allumette sur la banquise

Lucien Rebatet :

- ✓ Mémoire d'un fasciste
- ✓ Les décombres

Edouard Drumont :

- ✓ La dernière bataille
- ✓ La fin d'un monde
- ✓ La France juive
- ✓ La France juive devant l'opinion
- ✓ Le testament d'un antisémite

Grandjean :

- ✓ La destruction de Jerusalem-le premier pogrom

Lambelin :

- ✓ Les protocoles des sages de Sion
- ✓ Le péril juif (ou bien le règne d'Israël chez les Anglo-Saxons)

Monriot :

- ✓ Le crime rituel chez les juifs

Pemjean :

- ✓ La presse et les juifs depuis la révolution jusqu'à nos jours

Léon de Poncins :

- ✓ Les juifs maître du monde
- ✓ Israël destructeur d'empires, un document prophétique de 1899

Saint Bonnet :

- ✓ Le juif ou l'internationale du parasitisme

Louis Ferdinand Céline :

- ✓ Bagatelles pour un massacre
- ✓ L'école des cadavres
- ✓ Les beaux draps

Guillon :

- ✓ Suicide mode d'emploi

chapitre.com
LIBRAIRE SUR INTERNET

La lettre des libraires-partenaires.

N°9 - Octobre 2001

Chers confrères,

Les conditions générales restent bien sûr inchangées. L'équipe de la comptabilité est à votre disposition pour toute question : vous pouvez joindre Fatiha au 01 55 [REDACTED]

Nous vous communiquons ci-joint une liste de livres que nous souhaitons ne pas voir apparaître sur notre site. Loin de toutes polémiques idéologiques, il nous paraît plus simple de ne pas proposer à la vente ces ouvrages dits « sensibles ». Merci donc de retirer ces livres avant de nous faire parvenir vos mises à jour.

Mon équipe et moi-même sommes à votre écoute pour évoquer ces deux points (ou d'autres !) avec vous.

A bientôt.

Avec mes confraternelles salutations,

Nicolas Faroux